

Le Mois de la Photo

C'est la première édition du Mois de la Photo du Grand Paris ! Organisée par la Maison européenne de la Photographie, cette manifestation bisannuelle aura lieu dans 31 communes d'Île-de-France durant tout le mois d'avril.



© Florence Levillain / Signatures

Parmi les expos présentées à Pantin, deux d'entre elles donnent le coup d'envoi dès le 23 mars. Pilotées par le pôle Mémoire et patrimoine de la ville, elles permettent de

découvrir deux lieux des Quatre-Chemins transformés pour l'occasion en écrin artistique. L'exposition Bains publics présente des photos de Florence Levillain et Laurent Kruszyk, réunies dans les ateliers de

l'usine Cartier Bresson, derniers vestiges de l'ancienne filature de coton rebaptisée *Les Sheds* de Pantin. Cette exposition, dont le laboratoire Photon est partenaire, met à l'honneur l'architecture des bains

En avril, le Mois de la Photo du Grand Paris à Pantin

Les magasins généraux – *Les Grands Parisiens*

1, rue de l'Ancien Canal
Du 7 au 29 avril

Pour cette exposition, Françoise Huguier s'est invitée dans l'intimité de 24 familles vivant près des futures gares du Grand Paris Express. Du 7 au 9 avril, les Pantinois pourront profiter de trois studios photos pour se faire tirer le portrait... en famille.

CND – *Document unique*

1, rue Victor-Hugo
Du 3 au 29 avril

Le photographe Marc Damage a choisi une photo parmi les 200 000 qui composent les archives du CND, le plus grand fonds sur la danse en Europe. Quelle est-elle ?

Ciné 104 – *Les 4000 de Sebastião Salgado*

104, av. Jean-Lolive

Du 5 au 28 avril ; tous les jours de 14.00 à 23.00

Exposition du célèbre photographe brésilien Sebastião Salgado, avec des photos prises en 1978 à la cité des 4000 de La Courneuve.

Galerie Thaddaeus Ropac – *Walking Around*

69, av. du Général-Leclerc

Du 2 avril au 22 juillet ; du mardi au dimanche, de 10.00 à 19.00, dimanche, de 13.00 à 17.00.

Le photographe américain Jack Pierson nous fait voyager en Floride à travers paysages et portraits urbains.

to du Grand Paris

douches, immortalisés par Laurent Kruszyk, photographe de l'inventaire de la Région, et une série de portraits de leurs usagers, signée Florence Levillain. Rencontre avec la photographe.

Quelle est l'origine de la série des Bains publics ?

Le sujet me trotait dans la tête car j'avais fait un travail pour La Bagagerie, une association qui s'occupe des SDF. À cette occasion, j'ai découvert leur quotidien et donc leur système de débrouille. J'ai proposé le sujet au projet La France vue d'ici, initié par Mediapart et ImageSingulières. Il a été retenu.

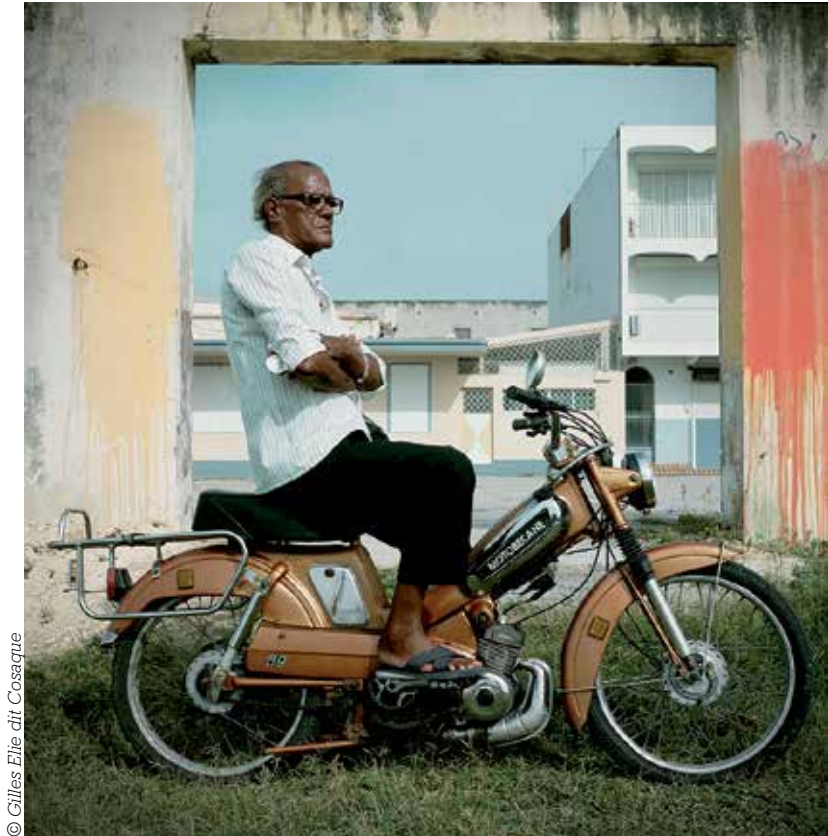
Vous connaissiez déjà l'histoire des bains douches parisiens ?

Pas vraiment. En enquêtant, j'ai su qu'il y en avait 17, et donc tout un univers à découvrir. J'ai pris des photos dans 10 d'entre eux – quatre étaient fermés. La mairie de Paris recense 1 million d'entrées par an mais on ne sait pas du tout qui sont ces gens. Et je voulais connaître leur histoire ! En plus des photos, j'ai fait un travail d'interview qui vient enrichir les images.

Qui sont justement ces gens que vous avez photographiés ?

Les bains douches sont utilisés en grande partie par des SDF, mais pas seulement. Ce sont des personnes qui sont en grande précarité mais aux bains, cette précarité prend des visages plus inattendus qu'on pourrait le croire. J'y ai aussi croisé des gens qui étaient seulement de passage. Je voulais absolument les photographier à l'intérieur des bains pour faire découvrir cet univers. Une fois le contact établi, j'ai installé un studio dans le vestiaire et créé un dispositif de miroir sans tain mobile. J'étais derrière le miroir, dans une cabine noire.

Tiphaine Cariou



© Gilles Elie dit Cosaque

Ma grena' et moi

L'ancien garage de la rue Gabrielle Josserand servira de lieu d'exposition à la série *Ma grena' et moi* de Gilles Elie-Dit-Cosaque, réalisateur et photographe dont les projets tournent autour de « l'être ensemble » aux Antilles.

Pour cette série de portraits de Guadeloupéens, fiers propriétaires de la mobylette, une centaine de photos ont été prises, principalement sur Grande-Terre : la grena' y est le surnom donné à la célèbre mobylette, importée dans les années 1960. L'expo va présenter 21 clichés, ainsi que des moules en bois de pièces détachées de la Motobécane, conservés dans les archives de la ville de Pantin, et détournés, pour l'occasion, en installation artistique. Les visiteurs découvriront également des photos d'archives des anciens ateliers de Motobécane. C'est à

Pantin en effet qu'a débuté l'histoire de la célèbre marque de deux-roues, dans une usine située au 13 rue Beaurepaire puis dans une annexe avenue Jean-Lolive, fermée en 1984, marquant ainsi l'histoire industrielle de la ville.

Tout le programme sur :
ville-pantin.fr

Pour les 2 expositions :
Du 23 mars au 30 avril,
du jeudi au dimanche
de 14.00 à 19.00

Bains publics

Les Sheds de Pantin
45, rue Gabrielle Josserand

Ma Grena' et moi

Nocturne les 24 et 31 mars jusqu'à 21.00. Ouverture exceptionnelle le 28 mars de 19.00 à 21.00.

Le Garage
5, rue Gabrielle Josserand